

Elisabeth Vivier

- En 1637, Armand rencontre Elisabeth Vivier, une jeune artiste peintre et vit pendant un an une histoire pleine de romance, de tendresse et d'amour. Le gascon lui compose des poèmes enflammés tandis qu'Elisabeth couche sur la toile des tourbillons de couleurs plus inspirés que jamais. Leur passion, alliance parfaite de la plume et du pinceau, est à la fois physique, artistique et intellectuelle et Armand tombe follement amoureux. Mais chaque soir, à la nuit tombée, Armand repense à ses rêves d'aventure... Partagé entre celle qui illumine sa vie et un monde si vaste à explorer, il hésite et se morfond. Il finira par repartir à l'aventure tout en correspondant avec elle.

- En 1644, Anne rencontre par hasard Elisabeth Vivier. Sa ressemblance avec Anne est frappante et cela donne à Anne une idée. Et si c'était l'occasion de changer de vie, d'échapper à la cour, à la politique et aux courbettes hypocrites des gens qu'elle côtoyait ? Après quelques hésitations, Anne propose à Elisabeth d'échanger leurs vies : Elisabeth deviendrait régente et Anne pourrait retrouver sa liberté. Elisabeth, d'abord incrédule, accepte finalement la proposition.

- Anne, reprenant l'identité d'Elisabeth Vivier, commence alors une nouvelle vie, profitant de l'instant présent et échappant enfin aux obligations que lui imposait le poste de régente de France. Son petit pécule lui permet de vivre aisément pendant quelques mois. Elle papillonne, s'essaie à la peinture, est courtisée par plusieurs hommes. Elle prend toutefois soin de se maquiller pour ne pas qu'on la reconnaisse.

- Bien noter qu'Anne d'Autriche n'a aucun talent artistique particulier (contrairement à Elisabeth Vivier).

- Dès 1644, les correspondances entre Elisabeth Vivier et Armand cessent : elle ne peut se permettre de converser avec son amant alors qu'elle est devenue reine de France.

- En 1645, Armand, de retour en France, se mettra à sa recherche, en vain.

- Mais hier, tout a changé. Tandis qu'Armand marche au hasard des ruelles, perdu dans ses souvenirs nostalgiques, il perçoit soudain sa bien aimée au coin de la rue ! Il se met alors à courir et a tout juste le temps de la voir entrer dans une auberge : le Vieux Chaudron. Son cœur lui recommande d'entrer mais sa raison est plus prudente et lui conseille d'observer. Ce qu'il fait d'ailleurs discrètement. De la fenêtre, il voit Elisabeth servir les clients de l'auberge : ainsi donc, elle travaille ici. Ne voulant pas la déranger et se disant que leurs retrouvailles ne seraient pas romantiques en ces circonstances, il décide de revenir le lendemain, le temps de composer un poème, de se vêtir de ses plus beaux atours et de réfléchir à la meilleure manière de parler à son grand amour ! (qui est en réalité Anne d'Autriche et non Elisabeth Vivier).

- Le jour du GN, un gros quiproquo va avoir lieu entre Armand et Don Lope qui penseront aimer la même personne : la joueuse incarnant Anne d'Autriche qui est en fait Marguerite Martin (l'amante de Don Lope) et qui ressemble à Elisabeth Vivier (l'amante d'Armand).

- À noter : Jean-Baptiste cherche un artiste peintre pour coucher sur la toile le visage de la femme de son rêve. Le tableau de l'auberge le conduira vraisemblablement à E Vivier... Anne n'ayant aucun talent pour la peinture, elle ne pourra rien faire pour l'aider et sera mise dans l'embarras. En revanche, la vraie Elisabeth Vivier pourra l'aider lors de sa venue à l'auberge.